



David Goodhart. Il met en scène la lutte entre les Anywhere et les Somewhere.

Essai

## Trieur d'élite

Un journaliste britannique théorise l'émergence de la vague populiste. «Capital» ou partial?

PAR MAURICE SZAFRAN

**T**rump aux Etats-Unis, Johnson en Grande-Bretagne, Salvini en Italie, Orban en Hongrie, Netanyahu en Israël, Le Pen en France... Jamais ce phénomène politique qu'on appelle le « populisme » n'a été aussi puissant qu'il paraît même dominer la scène idéologique. Tous ceux qui le contestent, tous ceux qui établissent des liens entre ce néo-populisme et l'extrême droite sont aussitôt diabolisés, éreintés, ridiculisés. Des intellectuels bourgeois défenseurs acharnés de la « pensée unique ». Alors, oui, il est nécessaire de « piger » les ressorts du populisme, de comprendre pourquoi il ne cesse de s'étendre, de se renforcer, de bafouer la droite traditionnelle et la gauche sociale-démocrate.



**Les Deux Clans : la nouvelle fracture mondiale**, David Goodhart, Les Arènes, 400 pages, 20,90 euros.

Pour comprendre, il faut lire *Les Deux Clans* du journaliste britannique David Goodhart, qui raconte l'émergence de cette vague populiste. Ce livre met en scène les *Anywhere* (ceux de partout) en lutte frontale contre les *Somewhere* (ceux de quelque part); les « mondialisés » contre les « implantés »; les « branchés » des grandes villes et les « ploucs » des périphéries; les diplômés et les « autres »; ceux qui disposent de revenus « confortables » et ceux qui sont fauchés au 20 de chaque mois... Une thèse « carrée » qui décrit à sa façon – partielle? partielle? – une incontestable réalité sociale et politique.

Le géographe Emmanuel Todd, l'un des idéologues en chef du populisme, estime l'opus de Goodhart « capital ». Rien n'empêche pourtant de le contester. Confortée par les nombreux résultats électoraux favorables aux populistes partout dans le monde, la thèse de Goodhart n'en est pas moins mécanique, excluant ces millions de citoyens qui ne se reconnaissent pas dans cette coupure *in-out*. A aucun moment, Goodhart et ses pairs n'émettent l'hypothèse que le même Français, le même Italien, le même Britannique puissent être à la fois *in* et *out*, progressiste et conservateur. David Goodhart néglige par trop le « en même temps », lequel n'est pas une exclusivité macroniste... ■